

Frédéric Stucin : errance à Las Vegas

Le photographe révèle les coulisses de la ville aux casinos et fait de beaux portraits des solitudes. Sa série « Only Bleeding » est exposée à la galerie VU' à Paris.

On dirait une ville en déshérence, aux façades minées par une obscurité ambiante et dans laquelle déambulent des errants, des gens qui ne savent pas vraiment pourquoi ils sont là et où ils vont. Telles sont les photographies en noir-et-blanc que Frédéric Stucin a réalisé entre 2011 et 2017 dans la cité mondialement connue pour ses hôtels gigantesques aux casinos clinquants. Le photographe ne s'intéresse pas à ce que nous connaissons déjà de Las Vegas, à savoir les hordes de joueurs aux machines à sous et l'immense business que constitue les casinos, les jeux, l'hôtellerie. Il s'intéresse à ceux qui peuplent la ville et attrape la figure des passants ordinaires, des endroits déserts, des parkings vides. Frédéric Stucin a un réel talent pour capturer la solitude. Solitude que nous pouvons lire sur les visages, que nous sentons dans les lieux, dans les passages.

Part d'ombre

« Les marcheurs solitaires, peu soucieux de s'élever au statut de modèle, progressent dans l'ombre ou la lumière de la ville. Ils vont le pas traînant et les yeux vides, névrosés urbains, chacun cherchant à éviter l'autre » écrit François Cheval, spécialiste de la photographie, au sujet de cette série de Frédéric Stucin. De fait, les personnes que ce dernier photographie possèdent cette attitude. En atteste ce couple qui se fait face dans un fast food. Ils ont beau être l'un en face de l'autre, ils semblent chacun absorbé par une profonde solitude. Ainsi, aussi, de ce couple de nouveaux riches qui marchent dans la rue ou bien de cette jeune femme qui semble plongée dans ses pensées, évasives. Frédéric Stucin parvient à nous conduire dans l'autre côté de la ville, sa part d'ombre, là où les individus se croisent sans s'atteindre, n'échangent rien sinon un vague regard l'espace d'une seconde. Le photographe enregistre le pas de ces âmes errantes, en peine, dans des tableaux élégants et qui enveloppent l'ordre des choses d'un nuage opaque et secret.

Jean-Baptiste Gauvin

Frédéric Stucin « Only Bleeding »

10 janvier au 09 mars 2019 Galerie

Vu' 58 Rue Saint-Lazare, 75009

Paris

Frédéric Stucin: Wandering through Las Vegas

The photographer went behind the scenes of the city of casinos and composed beautiful portraits of solitude. His series *Only Bleeding* is on display at the VU' Gallery in Paris.

The city appears to have been abandoned, its façades sapped by pervading darkness, where only drifters haunt the streets, not knowing why they're there or where they're going. This is the image of Las Vegas captured by the black and white photographs Frédéric Stucin made between 2011 and 2017 in the city world-famous for its outsized hotels and glitzy casinos. The photographer isn't interested in what we already know about Las Vegas, namely the throngs of slot-machine players or the sprawling business network that covers casinos, gambling, and hotels. Instead, he takes interest in the inhabitants of the city, capturing the faces of ordinary people, deserted corners, and empty parking lots. Frédéric Stucin has a real talent for depicting solitude: he captures both the loneliness in people's faces and the emptiness of spaces and passageways.

The dark side

François Cheval, a specialist in photography, describes Frédéric Stucin's series *Only Bleeding* in this way: "Solitary walkers, caring little to rise to the status of models, slog through the city's lights or shadows. They drag their feet, their eyes are hollow, urban neurotics, everyone trying to avoid the others." Indeed, people represented in Stucin's photographs manifest just such an attitude, as attested by a photograph of a couple sitting across from each other in a fast food joint. They are facing each other, but each seems wrapped in profound solitude. Similarly, the nouveau riche couple walking in the street, or the young woman who seems lost in elusive thought, are alone, even when together. Frédéric Stucin manages to show us another aspect of the city, its dark side, where people pass by without coming into contact with each other, and they exchange no more than an absent glance that lasts a fraction of a second. The photographer documents the footsteps of these wandering, suffering souls in elegant tableaux which envelop the city in a cloud both opaque and mysterious.

Jean-Baptiste Gauvin

Frédéric Stucin, *Only Bleeding*, January 10 to March 9, 2019, Vu' Gallery, 58 Rue Saint-Lazare, 75009 Paris